

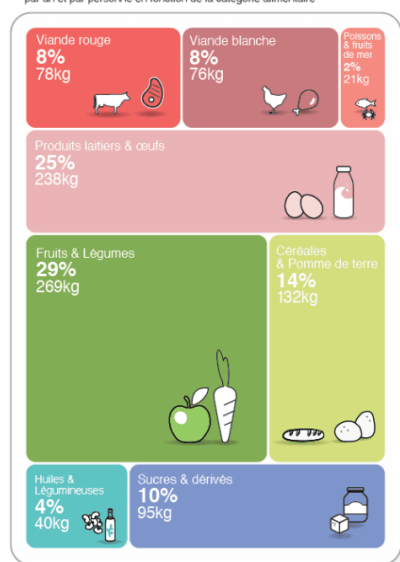
Manger autrement pour respecter le climat et les animaux

La Bible accorde une place importante aux animaux, qui sont présentés comme des **créatures de Dieu** et auxquels les humains doivent apporter soin et repos. Dès les premiers siècles, les chrétiens ont réfléchi à la relation entre l'être humain, les animaux et Dieu, notamment à travers le végétarisme et le respect du vivant.

Cependant, certaines conceptions chrétiennes ont longtemps considéré les animaux comme dépourvus de raison et de volonté, ce qui a pu favoriser leur utilisation comme de simples instruments au service des humains. Depuis les années 1970, les théologies protestante, orthodoxe et catholique réexaminent leur **valeur aux yeux de Dieu**, notamment face aux problèmes liés à l'élevage intensif. **S'il ne s'agit pas pour tous de devenir végétarien, la question de la sobriété dans la consommation de produits animaux est cruciale, tant du point de vue de l'éthique chrétienne que de la transition écologique.**

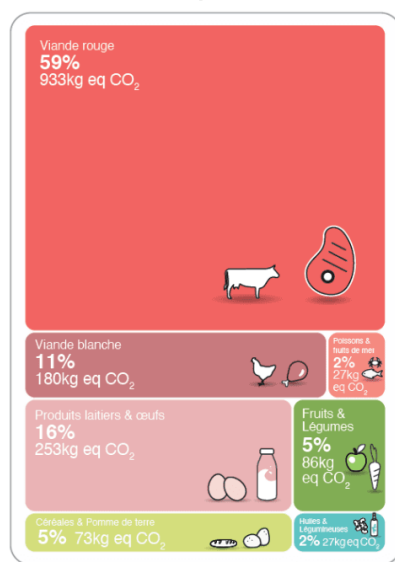
Notre alimentation n'est pas sans conséquences. La consommation de viande et de produits animaux a des effets importants sur le climat, la biodiversité, les ressources naturelles et les conditions de vie des animaux.

**Répartition de la consommation
de produits agricoles en kg**
par an et par personne en fonction de la catégorie alimentaire



TOTAL : 949kg

Répartition des GES en kg eq CO₂
par an et par personne en fonction de la catégorie alimentaire
(seules les catégories > 10 kg eq CO₂ sont représentées)



TOTAL : 1585kg eq CO₂

Source : <https://nosgestesclimat.fr/blog/alimentation/empreinte-carbone-aliments>

En France, la consommation de viande reste élevée : elle atteint environ **85 kg par personne et par an en 2021 (elle était de 42kg en 1920)**. Dans le même temps, plus d'un milliard d'animaux terrestres sont abattus chaque année dans le pays et environ 80 % des animaux d'élevage proviennent d'élevages intensifs. Ces systèmes permettent une production importante, mais soulèvent des questions sur leurs conséquences environnementales et sur les conditions de vie des animaux.

LES ECO-GESTES DE LA PAROISSE SAINT-PIERRE

Octobre-Novembre 2026

L'impact écologique est considérable

L'élevage utilise une grande partie des terres agricoles et nécessite des quantités importantes de céréales et de soja pour nourrir les animaux. Il contribue aux émissions de gaz à effet de serre, notamment par le méthane et le protoxyde d'azote. La production animale participe également à la consommation d'eau, à la pollution des sols et des cours d'eau, à la déforestation et à la diminution de la biodiversité. La pêche intensive exerce, elle aussi, une forte pression sur les ressources marines.

L'impact sur la santé

La consommation excessive de viande, en particulier rouge et transformée, présente des risques avérés pour la santé : L'OMS classe la viande transformée (charcuterie) comme cancérogène et la viande rouge comme probablement cancérogène augmentant le risque de cancer colorectal. Par ailleurs, la richesse en graisses saturées élève le mauvais cholestérol et favorise l'obstruction des artères.

Mais la question ne concerne pas seulement l'environnement et la santé.

Les animaux sont des êtres sensibles, capables d'éprouver des émotions et de développer des comportements sociaux complexes. Les recherches montrent notamment l'importance pour eux de disposer d'un environnement adapté, de pouvoir explorer leur milieu et d'exprimer les comportements propres à leur espèce. Les conditions d'élevage intensif peuvent au contraire limiter fortement ces possibilités.

Réduire la consommation de produits animaux apparaît donc comme une action concrète. Une alimentation plus végétale permettrait de diminuer l'empreinte carbone, de préserver les terres et l'eau, de limiter la déforestation et de favoriser la biodiversité.

Le scénario **Afterres 2050** (<https://afterres.org>) propose notamment de multiplier par quatre la consommation de légumineuses et de réduire de moitié la consommation de viande et de produits laitiers.

Manger autrement devient ainsi une manière concrète de prendre soin de la création.

Réduire notre consommation de produits d'origine animale et privilégier les élevages offrant un meilleur bien-être aux animaux :

- est un moyen de réduire notre empreinte carbone
- est une façon de prendre soin des animaux en leur offrant un environnement plus épanouissant, pour louer Dieu à leur manière
- est bénéfique aux animaux sauvages de façon indirecte (l'élevage est un facteur important de déforestation, elle-même cause de l'effondrement de la biodiversité)
- réserve nos ressources en eau, en quantité et qualité
- diminue la surface agricole dont nous avons besoin pour nous nourrir
- permet aux populations de poissons de se reconstituer
- est bénéfique pour la santé humaine : diminution des maladies cardio-vasculaire, de l'ostéoporose ...